

**HISTORIA URBANA**  
**Tomul IX, 2001, Nr. 1–2**

---

**SUMAR**  
**CONTENTS / TABLE**  
**DES MATIÈRES / INHALTSVERZEICHNIS**

**Din lucrările sesiunii anuale de comunicări științifice**  
**„CENTRE ISTORICE. MENIRE, EVOLUȚIE, PERSPECTIVE”**  
**Sibiu, 12–14 octombrie 2001**

**METODE DE CERCETARE A CENTRELOR ISTORICE**

GHEORGHE I. CANTACUZINO, <i>Aspecte ale evoluției unor centre urbane medievale din Țara Românească / Aspects des recherches sur l'évolution de quelques centres urbains médiévaux de la Valachie</i> .....	3
TEODOR OCTAVIAN GHEORGHIU, <i>O tipologie a agresiunilor recente asupra centrelor istorice din România / Une typologie des agressions récente sur les centres historiques de Roumanie</i> .....	13
LILIANA ROSIU, <i>Elemente de condiționare a viabilității unor centre istorice din Banat / Des conditions de viabilité de quelques centres historiques du Banat</i> .....	21

**EVOLUȚIA CENTRELOR ISTORICE. STUDII DE CAZ**

CONSTANTIN JUAN PETROI, <i>Centre istorice ale unor orașe dunărene sud-bănățene: evoluție, decădere, perspective. Evoluția centrelor istorice. Studii de caz / Centres historiques des quelques villes danubiennes du sud du Banat: développement, chute, perspectives</i> .....	29
MIHAELA GRANCEA, <i>Reprezentări ale spațiului urban transilvan în relațiile de călătorie din secolul al XVIII-lea / Représentations de l'espace urbain transylvanien dans les mémoires de voyage du XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	51

**CENTRUL ISTORIC AL SIBIULUI**

OLGA BEȘLIU, <i>Centrul istoric al Sibiului. Imagine și simbol / The old town-centre of Sibiu. Image and symbol</i> .....	61
PETRE BEȘLIU MUNTEANU, <i>Considerații asupra evoluției structurilor arhitectonice în zona centrală a orașului Sibiu până la anul 1300 / Archeological considerations on the development of medieval architecture in Sibiu</i> .....	71
ANDA-LUCIA SPANU, <i>Reprezentări grafice ale orașelor din România. Secolele XV–XVIII. Caracteristici / Graphic Representations of Romanian Cities 15-18<sup>th</sup> Century. Characteristics</i> .....	79

## NOMENCLATURĂ STRADALĂ

VALER RUS, <i>Pentru o istorie a denumirilor străzilor din Cetatea Braşov / For an History of Street Names from Braşov Citadel</i> .....	91
DAN DUMITRU IACOB, <i>Denumirea străzilor și numerotarea caselor din orașele și târgurile Moldovei la mijlocul secolului al XIX-lea. Documente / The names of the streets and the counting of houses from Moldavian's towns and market towns at the middle of XIXth century. Documents</i> .....	97

## ISTORIA URBANISMULUI

EMIL ANGHEL, <i>Strategii în domeniul protejării patrimoniului construit, cu referire la monumente și situri necunoscute / Strategien zum Schutz der architektonischen Kulturgüter – mit speziellem Bezug auf unbekannte Baudenkmäler und Anlagen</i> .....	127
TEODOR OCTAVIAN GHEORGHIU, <i>Drobeta-Turnu Severin. Ipoteză de evoluție urbanistică / Drobeta-Turnu Severin. Hypothèse d'évolution urbanistique ....</i>	145
VIOREL GHEORGHE, <i>Preocupări privind igiena urbană la Buzău până la Primul Război Mondial / Überlegungen zur städtischen Hygiene der Stadt Buzău vor dem Ersten Weltkrieg</i> .....	155
CORNEL CRĂCIUN, <i>Acțiune culturală la Petroșani pe durata anilor interbelici / Cultural programme in Petroșani during interwar years</i> .....	183

## RECENZII, NOTE BIBLIOGRAFICE

TRAIAN VALENTIN PONCEA, <i>Geneza orașului medieval românesc în spațiul extracarpatic (secolele X–XIV)</i> , Editura Biblioteca Bucureștilor, București, 1999, 288 p. (Marius Magdeș).....	213
NIKOLAI D. RUSSEV, <i>Na grani mirov i epokh. Goroda nizov'ev Dunaia i Dnestra v kontse XIII–XIV vv. (La răscrucea civilizațiilor și epocilor. Orașele de pe cursul inferior al Dunării și cel al Nistrului la sfârșitul secolului XIII–secolul XIV)</i> , Chișinău, Editura VASH, 1999, 239 p. (Ludmila Bacumenco)..	215
<i>Inschriften der Stadt Hermannstadt aus dem Mittelalter und der Frühen Neuzeit (Inscripțiile orașului Sibiu din evul mediu și începutul epocii moderne)</i> , Ioan Albu, Sibiu: Editura hora; Gundelsheim am Neckar: Arbeitskreis für Siebenbürgische Landeskunde Heidelberg (Cercul de Studii Transilvane Heidelberg), 2002. Seria: Quellen zur Geschichte der Stadt Hermannstadt (Izvoare pentru istoria Sibiului, vol. 3), 440 p. (Winfried Ziegler) .....	218
<i>Documente privitoare la istoria orașului Iași, vol. IV, Acte interne (1726–1740)</i> , editate de Ioan Caproșu, Editura „Dosoftei”, Iași, 2001, 656 p. (Paul-Daniel Ojică) .....	219
ȘTEFAN MANCIULEA, <i>Istoria Blajului. Monografie istorică și culturală</i> , Blaj, Editura „Astra” – Despărțământul „Timotei Cipariu”, 2001, 160p. + 5 p. il. (Virgiliu Z. Teodorescu).....	221

## REZUMATE RÉSUMÉ / ABSTRACTS / ZUSAMMENFASSUNGEN

### ASPECTS DES RECHERCHES SUR L'ÉVOLUTION DE QUELQUES CENTRES URBAINS MÉDIEVAUX DE LA VALACHIE GHEORGHE I. CANTACUZINO

Remémorant les diverses opinions des spécialistes de l'histoire de l'urbanisme sur la structure et la planimétrie des noyaux centraux des villes médiévales de la Valachie, on peut reprendre la discussion sur certains problèmes. Beaucoup des informations dans ce domaine ont été obtenues grâce aux recherches archéologiques, dont les possibilités sont quand même limitées par des raisons objectives, surtout là où les bâtiments modernes se superposent aux vestiges médiévaux. On peut comprendre le rapport, du point de vue urbanistique, entre les résidences princières et la zone environnante des villes, en évoquant les exemples de Târgoviște et de Câmpulung. Les ensembles de ces résidences étaient isolés du reste de la localité aux XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles. La cour de Târgoviște sera encadrée dans l'espace urbain environnant après le XVI<sup>e</sup> siècle, de même que le monastère érigé au XVII<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement de l'ancienne résidence de Câmpulung. La ville de Câmpulung présente des aspects intéressants de l'organisation de l'espace urbain. Même si les fouilles ont pu contribuer en certaine mesure à la datation ou à la découverte des traces des édifices antérieurs de plusieurs églises – qui constituaient le noyau des quartiers, dans lesquels, plus tard, se groupèrent diverses catégories d'artisans –, les données archéologiques sur la structure urbaine de cette ville sont insuffisantes, certaines opinions exprimées dans ce domaine représentant seulement des hypothèses. En ce qui concerne les éléments défensifs des villes, on doit remarquer en règle générale l'absence des fortifications extérieures. Des informations provenant des sources littéraires attestent des palissades en bois au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle à Târgoviște et au XVI<sup>e</sup> siècle à Bucarest. La seule ville qui garde partiellement des vestiges de cette catégorie, datant d'une période assez tardive, de 1645, est Târgoviște, qui était entourée d'un *vallum* aux bastions polygonaux en terre et d'un fossé, aux portes en briques. Les principaux éléments défensifs étaient, dans les villes – résidence, les fortifications des cours princières. Un rôle défensif pouvait revenir, surtout après la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, aux murs d'enceinte de certains monastères situés à l'intérieur ou dans la proximité des villes, en plus grand nombre à Bucarest. On doit remarquer, à Câmpulung, à la fin du XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, des éléments défensifs dont étaient pourvues certaines églises. Si du point de vue de l'organisation de la communauté urbaine les villes de Valachie suivaient le modèle des villes médiévales du centre de l'Europe, du point de vue de la structure urbanistique elles avaient des particularités spécifiques. Elles étaient des villes ouvertes, dépourvues des murs d'enceinte, d'une structure raréfiée, avec des annexes domestiques autour les habitations, aux grands espaces occupés par des jardins.

## **UNE TYPOLOGIE DES AGRESSIONS RECENTE SUR LES CENTRES HISTORIQUES DE ROUMANIE**

TEODOR OCTAVIAN GHEORGHIU

L'étude réalise une radiographie générale des nouveaux types d'actions agressives (urbanistique et architecturale) dirigées vers les centres historiques roumains, actions qui sont contraires aux réels nécessités de leur développement. L'antinomie *développement-protection* (en ce qui concerne les centres historiques) est faux; en réalité, dans la perspective d'un „développement durable”, ces deux tendances est nécessaire d'être complémentaires. Sont analysées quelques cas édifiants et importants: Iași, Buzău, Târgoviște, Cluj, Arad, Timișoara. Les méthodes sont diverses: des documentations directes, des études urbanistiques et historiques. Les conclusions visent une correcte diagnose et des solutions opérationnelles.

## **DES CONDITIONS DE VIABILITE DE QUELQUES CENTRES HISTORIQUES DU BANAT**

LILIANA ROSIU

La genèse, l'évolution et la structure urbaine peuvent accentuer ou diminuer le rôle du noyau historique dans la dynamique de la ville contemporaine. Le développement lié à une forteresse offre de différentes directions à l'évolution urbaine à Timișoara, Ciacova, Caransebeș ou Lugoj. L'existence de la place dans le tissu urbaine historique peut conduire soit à un espace polarisant, soit à une migration de fonctions. Les villes à centre historique linéaire le gardent active, mais moins diversifié, Jimbolia, Deta, Oravița en offrant de tels modèles. Les caractéristiques de chaque centre historique favorisent son maintien dans la vie active des villes, le tirent du circuit fonctionnel intense, ou le transforment jusqu'à la perte de substance. Elles restent essentielles pour qu'on trouve la meilleure solution de sauvegarde de ces espaces urbaines à haute valeur.

## **CENTRES HISTORIQUES DES QUELQUES VILLES DANUBIENNES DU SUD DU BANAT: DEVELOPPEMENT, CHUTE, PERSPECTIVES**

CONSTANTIN JUAN PETROI

Dans cette étude l'auteur présente l'évolution comparée de deux villes danubiennes situées dans le Banat de sud: Orșova et Baziaș. Orșova a connu la vie urbaine dès l'antiquité romaine, s'y développant le chef-lieu Dierna, centre économique, donanier et culturel, et plus tard militaire. Se dégradant après le VI<sup>e</sup> siècle, pendant le moyen âge on y rencontre la cité et la localité Orșova, qui sans la domination ottomane, au XVII<sup>e</sup> siècle devient un bourg important. Le déclin continuant à l'époque des guerres austro-ottomanes, Orșova se développe en tant

qu'agglomération urbaine importante pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Baziaș s'est développé rapidement au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, car ici se trouvait le point final de la première voie ferrée qui liait les grandes villes de l'Empire Autro-Hongrois au Danube à travers Banat. Après 1860 on y rencontre un centre urbain coquet, doté avec toutes les institutions spécifiques d'une ville de cette époque-là. Après 1880 la localité perd de l'importance, Orșova se relève rapidement: ici on finit la voie ferrée qui liait Vinne, Budapest, Timișoara à la Roumanie; on y construit un grand port moderne au Danube, une importante raffinerie de pétrole. Par les dotations urbaines, l'activité économique et administrative, Orșova connaît après 1890 sa plus grande prospérité. La situation géopolitique après la première guerre mondiale, mène au déclin total de la ville de Baziaș. À son tour, Orșova changera de place, entre 1966–1974 et sera élevée sur un nouveau foyer. La présente étude est illustrée également par une série de plans de deux habitats, plans que l'auteur a trouvés dans les archives locales et viennoises et présentés pour la première fois dans un ouvrage scientifique.

## **REPRESENTATIONS DE L'ESPACE URBAIN TRANSYLVANIEN DANS LES MEMOIRES DE VOYAGE DU XVIII<sup>E</sup> SIECLE**

MIHAELA GRANCEA

Les voyages dans le monde occidental font de la ville le centre de contact avec l'Autre; par celui-là (tout comme par la communauté) s'exprime l'une des dimensions visibles de l'identité: l'architecture civile est un indice des hiérarchies sociales et des standards de vie, l'architecture religieuse est un baromètre de la religiosité collective, les aspects éditaires, l'hygiène des rues, les comportements visibles dans la gestualité, la diversité et l'aspect des lieux sociaux (parcs et jardins publics, auberges et tavernes, clubs, magasins spécialisés dans la stimulation de la consommation de luxe) témoignent de la «civilité» du cadre citadin, les bibliothèques et les cabinets de curiosités offrent des informations quant à l'accès à la culture; c'est pour ces raisons que, dans les mémoires de voyage, les villes partagent avec les milieux officiels (la Cour et les espaces socioculturels de l'élite) la zone d'intérêt pseudo-touristique (dans l'Occident on voyage non seulement pour des raisons immédiatement pragmatiques – des affaires, des missions politiques et diplomatiques, des voyages d'études – mais aussi sous l'impulsion de nouvelles motivations); les *globe trotteurs*, les jeunes britanniques engagés à la réalisation d'un *grand tour* géographique aux valences initiatives, les aventuriers à la recherche d'un statut socio-économique d'exception, ou au moins commode, regardent, apprécient et comparent les villes européennes comme des réalités emblématiques pour l'histoire et pour le profil ethno-psychique des peuples (de tels itinéraires sont ordonnés par l'existence des dictionnaires polyglottes et des guides). Les villes de l'espace transylvain réjouiront en moindre partie de ces privilèges de description, car les étrangers voient dans l'espace urbain du monde transylvain seulement le cadre conventionnel de l'autorité; ainsi les bourgs et les villes leur apparaissent comme des structures renfermées en elles-mêmes, aux forts contrastes, pour ainsi dire, atypiques pour l'urbanité occidentale; en fait, le passé urbain non civilisé n'avait pas encore épuisé toutes ses manifestations, car la boue et l'aspect rural étaient encore présents dans l'urbanité occidentale et central-européenne –

emblème social ainsi que des preuves de la conservation de quelques habitudes anachroniques (l'absence de l'hygiène des rues, l'élevage des cochons dans la rue etc.).

Les voyageurs étrangers «voient» la ville en fonction des buts du voyage et du «programme» prédéterminé par la durée du voyage et en fonction de la nature du texte (lettre, rapport, journal, récit, mémoires, étude monographique) qui influencent à leur tour la structure des représentations citadines. La formation culturelle et le statut professionnel agrandissent ou réduisent la focalisation du regard.

Nous constatons qu'au-delà des représentations effacées et succinctes de l'existence citadine dans le monde transylvain, les voyageurs étrangers esquissent, évidemment au niveau imaginaire, la ville qu'ils perçoivent en fonction des déterminations de l'espace géoculturel dont ils proviennent.

### **THE OLD TOWN-CENTRE OF SIBIU. IMAGE AND SYMBOL**

OLGA BEŞLIU

The study analyses the evolution of the architecture, of social and cultural life in the area of the Big Square between the 18th–20th centuries as it is reflected in the graphics of the Brukenthal Museum and in the documents of the epoch. The first work of graphic is an anonymous drawing representing the execution of Johann Zabanius Sachs von Harteneck in 1703. The artists Franz Neuhauser (1763–1836), Joseph Lanzedelly (1774–1832), Liborius Gritzbach (active in Sibiu about 1850–1860), Karl Koller (1838–1889), Franz Adam Slowikowski (active in Sibiu about 1880), Trude Schullerus (1889–1981), Hans Hermann (1885–1981) and Theodor Florian Lassy, (1870–1951) painted, engraved and drew an important number of works inspired by the old town of Sibiu. Beyond the different styles of the different epochs, the main interest of the artists goes towards the architecture of the old town. All other elements that may appear they are given a secondary importance.

### **ARCHEOLOGICAL CONSIDERATIONS ON THE DEVELOPMENT OF MEDIEVAL ARCHITECTURE IN SIBIU**

PETRE BEŞLIU MUNTEANU

Based on the results of the medieval rescue archaeological excavations in Sibiu, the study presents the main architectural categories: dwellings and householders, churches and monasteries, precincts (earth fortifications). The archaeological excavations revealed a first stratigraphic level of wooden constructions. In some archaeological sites, we can observe a caesura due to the Big Fire from 1241. It was an exception: a round plan construction probably a baptiseries, included in the precinct round the religious centre (church of community residence of prespiterium). The hospital was placed near this religious centre. The first hospital was a timber construction, replaced by a stone one and, after 1292, by a large and complex hospital-church, managed by The Holy Spirit Order. The second main religious centre was at the periphery of the German settlement where the traces of two churches were uncovered. We suppose that the two churches belonged to the minorites. We can

exactly dated the exterior precinct with a coin from Andrew the 2nd (1205–1235) and indirectly, in the same time the interior one. Also we can dated the second level of a timber house with a coin from Carol Robert of Anjou (1309–1342).

### **GRAPHIC REPRESENTATIONS OF ROMANIAN CITIES 15-18<sup>TH</sup> CENTURY. CHARACTERISTICS**

ANDA-LUCIA SPÂNU

One of the issues concerning the research-work of graphic representations is their level of veridicity. In order to be used as historical documents, one has to find out if they represent a real city or one of imagination. This paper provides arguments based on concrete examples in favor of the hypothesis that most of the representations from the 15<sup>th</sup> to the 18<sup>th</sup> century are imaginary ones. They were destined to a public coming from Western Europe and this had to be represented in a way to be recognized by them. Besides this, there are also mentioned exceptions from the general rule.

### **FOR AN HISTORY OF STREET NAMES FROM BRAȘOV CITADEL**

VALER RUS

This article contains an update of the current situation of street names from Brașov citadel, Brașov County. Historical evolution of these names shows that every times had his own standards. Values system of each period impose different names, based on the importance accorded to the social political corectureess werw substituted by historical names (such as Michael Weiss or Apollonia Hirscher Street), cultural ones (George Barițiu or Mureșenilor Streets). Author exprimes his hopes that never again politic will influence in such manor as not so long time ago (see Romanian- Soviets Friendship Park, or Molotov and Maiakovski Streets case), the way that Romanian streets should be named.

### **THE NAMES OF THE STREETS AND THE COUNTING OF HOUSES FROM MOLDAVIAN'S TOWNS AND MARKET TOWNS AT THE MIDDLE OF XIX<sup>TH</sup> CENTURY. DOCUMENTS**

DAN DUMITRU IACOB

One of the many projects proposed by the *Règlement Organique* for the capitals' modernisation and systematisation of the Danubian Principalities it mainly concerns the location of signs with streets' names and houses' numbers in these towns. In Bucharest the carrying out of this project began in 1832. In Iași the project had started much later, between 1849-1852. The initiative then extended to the other towns from Moldavia. In order to contract the work to a single contracting party, the

Department of Public Works had centralised in a file the lists with the main streets' names from Moldavian towns. The purpose of this article is to publish these documents, including the contract concluded between the Department and the contractor, because they are offering the valuable information about urban morphology, urban toponymy, the existence and the position of some private properties and institutions, serving, in corroboration with other dates, to urban, economic and demographic studies referring to towns and market towns from Moldavia.

### **STRATEGIEN ZUM SCHUTZ DER ARCHITEKTONISCHEN KULTURGÜTER – MIT SPEZIELLEM BEZUG AUF UNBEKANNTE BAUDENKMÄLER UND ANLAGEN**

EMIL ANGHEL

Bei der Aufstellung der gegenwärtigen Strategien zum Schutz der architektonischen Kulturgüter sollte folgenden Tatsachen Rechnung getragen werden:

- dass alte Bauten und Plätze zahlreichen Eingriffen ausgesetzt sind;
- die Liste, in welcher diese Kulturgüter figurieren, stammen aus der Zeit vor 1989; sie ist unvollständig und entspricht folglich nicht der realen Lage;
- Denkmäler, welche die Ceaușescu-Ära überlebt haben, wurden in den letzten Jahren nicht geschützt, einige davon sind stark beschädigt oder gar abgetragen worden;
- die lokalen Abteilungen der Denkmal-Kommission spielen bloß eine formale Rolle, da sie nicht das Recht besitzen, Projekte zu begutachten;
- die gegenwärtige Durchführungsweise der Begutachtung bezüglich der Veränderungen, die an Baudenkmalern und Anlagen vorzunehmen sind, begünstigt Fehlentscheidungen, welche die Existenz dieser Anlagen bedrohen könnte;
- die gegenwärtige Gesetzgebung betreffend den Denkmalschutz, so unvollständig sie auch ist, wird oftmals missachtet;
- die architektonischen Kulturgüter, dessen ungeachtet ob sie in eine einschlägige Liste aufgenommen worden sind oder nicht, befinden sich wegen unzureichenden Schutzes in Gefahr.

Zur Veranschaulichung des oben Angeführten werden folgende Beispiele genannt. Die Ausarbeitung der „Allgemeinen urbanistischen Pläne“ (PUG) der Gemeinden Șiria, Ghioroc und Păuliș hat zur Entdeckung von unbekanntem Baudenkmalern und Anlagen geführt. Im Zuge der Geländeuntersuchungen entdeckte der Verfasser der Studie eine Reihe von Baudenkmalern und –anlagen, die es wert sind, geschützt zu werden. Die städtebaulichen Pläne können zu Instrumenten der Bestandsaufnahme und Klassifizierung der realen Lage der architektonischen Kulturgüter werden und die urbanistischen Regeln zu effizienten Schutzmaßnahmen, die bereits bei der Bewilligung der Bauarbeiten berücksichtigt werden. Es wäre angebracht, bei der Wiederinstandsetzung der Baudenkmalern eine klare Strategie zu verfolgen und dabei auch mit dem Beitrag der Eigentümer und der Sponsoren zu rechnen. Allerdings müsste das Interesse dieser beiden Kategorien durch Vergünstigungen seitens des Staates gefördert werden. Die Wiederinstandsetzung soll mit der zukünftigen allgemeinen Entwicklung in Einklang gebracht werden, so dass die Baudenkmalern den heutigen Bedürfnissen gemäß genutzt werden können, ohne ihnen dabei zu schaden oder sie gar zu zerstören. Allein durch die Erhaltung und Konservierung der alten Bau-substanz kann die Grundlage lebensfähiger städtischer Strukturen gesichert werden.



## **DROBETA-TURNU SEVERIN. HYPOTHESE D'EVOLUTION URBANISTIQUE**

TEODOR OCTAVIAN GHEORGHIU

La continuité urbanistique antique-médiéval pour l'espace roumain peut être parfaitement démontrée par l'étude de Drobeta (ville romaine) - Turnu Severin (ville médiéval). Généré dans les années de commencement de II-ème siècle, le port de Danube continue, dans une manière syncopée (peut être apparent), une vie tumultueuse jusqu'à ce moment. Il débute en contexte des guerres daco-romaines comme *castrum* défendent le pont d'Appolodor de Damasc, il continue comme *municipium* (des années 123-124) et comme *colonia* (des années 193-211), amplifié et bien doté. Il est détruit dans les ans 600 par les attaques slavo-avares, mais, dans le X-ème siècle, ici est enregistré archéologique un petit établissement. Rapidement, il devient un important pôle régional médiéval : siège de „Banat de Severin”, au commencement de XIII-ème siècle et le siège d'une Episcopie catholique. On construit une puissante forteresse et quelques églises. Turnu Severin este disputé en même temps d'Hongrie, de Bulgarie et de Valachie, mais, dans les années 1523-1524, il est détruit par les attaques ottomanes. Il renaître dans 1836, conformé géométrique, par un plan de facture „moderne”. En conclusion, une histoire prestigieuse, mais fragmentaire connue et privé des repères urbanistiques indubitables. Cet article est le premier essai en ce qui concerne l'évolution urbanistique de la ville (des villes), conformément aux informations actuelles.

## **ÜBERLEGUNGEN ZUR STÄDTISCHEN HYGIENE DER STADT BUZĂU VOR DEM ERSTEN WELTKRIEG**

VIOREL GHEORGHE

Buzău, ein altes Städtchen, das sich an der Kreuzung bedeutender Handelswege befindet, war eine der Städte des Altreichs, die zwischen dem Unabhängigkeitskrieg und dem Ersten Weltkrieg wichtige städtebauliche Wandlungen erfahren hat. Diese beinhalteten auch ein entschlossenes Vorgehen mit den Hygieneproblemen der Stadt. Die ersten, die sich damit befasst haben, waren ihre Bürgermeister und Ärzte. Eine Vielzahl von Problemen sollte gelöst werden, doch aus Geldmangel mussten auch viele aufgeschoben werden. Schon vor dem Ersten Weltkrieg waren in Buzău die meisten Straßen begradigt und gepflastert, die Stadt besaß moderne Märkte und Hallen sowie neu angelegte Parks; erwähnenswert ist auch, dass Buzău die erste Stadt im Altreich war, in der alle Gymnasien in Neubauten untergebracht waren. All dieses verdankte die Stadt N. I. Constantinescu, der ihr viele Jahre lang als Bürgermeister gedient hatte. In seinem Amt wurde er von den Bürgern unterstützt, am wichtigsten war jedoch, dass es ihm gelang bei diesen eine Mentalitätswandlung zu vollziehen. Vor dem Ersten Weltkrieg hat Buzău eine großangelegten städtebauliche Entwicklung durchgemacht, so wie das in allen Städten des Königreichs geschehen war. Es ist nicht so sehr bedeutend ob diese Entwicklung in Buzău größeren Erfolg hatte als anderswo. Wichtig bleibt die Umgestaltung.

## **CULTURAL PROGRAMME IN PETROȘANI DURING INTERWAR YEARS**

CORNEL CRĂCIUN

The Miner's Company Petroșani has played an essential role in the urban evolution of the locality. Among the achievements of that company we mention: the worker's Casino, (built in the first half of the third decade) -the water supply of the town, etc. Despite of the efforts, the social problems appeared between the two world wars were complex: crime, poverty, alcoholism, etc. That is why the struggle to encourage cultural events became a necessity. The cultural and religious associations, especially „Astra” Department and „Saint George” Youth Society of Petroșani, organized different lectures, conferences, concerts and entertainment programmes. The Orchestra of the town had a significant role in the cultural events. The chorus of the Roman-Catholic church, the chorus of the High School and that of Sport Club of Petroșani had many illustrative performances. Among the most important cultural events we mention the concert held by George Enescu (Nov. the 17<sup>th</sup>, 1929) and Jean Proșteanu (March, the 19<sup>th</sup>, 1930), the performance of the „Cărăbuș” company, etc. The National Theatre of Bucharest had 11 plays performed during the 4<sup>th</sup> decade. Important actors as George Vraca and Ion Brezeanu, actresses as Maria Antonova and Marieta Sadova enchanted the public. The National Theatre from Cluj dominated the scene through its famous actor Ion Tâlvan . Teachers of drawing from the local high school organized exhibitions at the end of the year ment to give these activities an impetus. Local artists as Gh. Matei , Eugen Gâscă and others, and well-known painters like Emil Lenhardt exhibited in Petroșani several times. The Institute „Jiul Cultural” of Graphic Arts and Trade, provided with good services and picture postcards, (the best being those of the photographer Heiter). „Avântul” newspaper was well-known during the period between the two world wars, covering the most important economic, social and cultural events. The lectures held by the local intellectuals, among them being the orthodox priest Ioan Duma, were very important for the local community. All these activities tried to cover in a pleasant and instructive way the cultural needs of the people of the Jiu Valley.